

Tirant dans l'ombre des ficelles pour faire tomber le président de la République, des pyromanes s'activent pour incendier la réputation de cet homme de valeurs à la tête de la DGRE, qui ne sait que renseigner le Chef de l'Etat en temps réel des plans tissés contre lui et la République.

Que celui qui a mangé la tête de la panthère vienne avec les dents ! L'évolution des enquêtes prescrites par le Chef de l'Etat, au sujet de l'assassinat du journaliste Martinez ZOGO, donne à voir que la sale besogne aurait été commanditée par des gens hautement placés, et exécutée par des mains expertes, des professionnels en la matière. Jusqu'ici, toutes les pistes convergent sur le fait que Martinez aurait souffert le martyr entre les mains des équipes de sécurité. De vraies éclaboussures sur les Forces de Défense et de Sécurité du Cameroun dont le point de la situation contenu dans le communiqué du SGPR, publié hier jeudi n'a fait que renforcé l'ampleur. Dans les réseaux sociaux, l'on parle de plusieurs éléments de la Direction Générale des Relations Extérieures (DGRE) mis aux arrêts, avec en tête file le Directeur Général Léopold Maxime EKO EKO qui a été entendu le mercredi le 1er février 2023. Son audition fait suite à celle du lieutenant-colonel **Justin Danwe,** directeur des opérations à la DGRE, qui aurait piloté l'enlèvement, la séquestration, la torture et le meurtre du journaliste. Maxime EKO vient donc de passer sa troisième nuit au SED.

L'homme de confiance

Il faut bien qu'on se comprenne. La DGRE au Cameroun est un service de contre-espionnage,

et de renseignements de haut-niveau qui est comparable à la CIA aux Etats-Unis, ou à la Mi16 en Angleterre. C'est d'une main de fer que Léopold Maxime EKO EKO connu dans son entourage comme un homme intègre, intelligent et resté irréprochable, a tenu la DGRE. Et Paul BIYA ne s'est pas du tout trompé, lui qui l'a placée à ce poste stratégique en aout 2010. Maxime EKO, ça fait 13 ans de loyauté au service du Chef de l'Etat, et de service acharné pour que les hommes de l'ombre ne réussissent jamais de mettre la République à genoux. Alors que les hommes les plus insoupçonnables du sérail ont nourri des plans allant jusqu'à convoiter le bail de l'Homme Lion à Etoudi , le DG de la DGRE a été au courant et toujours éventré ces plans machiavéliques, non sans rendre compte à son patron.

Plus de dix ans au service de Paul BIYA

Des dizaines et des dizaines de fois, le Commissionnaire divisionnaire à la tête de la DGRE a posé sur la table du Chef de l'Etat des dossiers portant sur un coup d'Etat maturé depuis des années par l'un de ses plus proches collaborateurs. Dans d'autres dossiers, ce même très proche collaborateur de Paul BIYA lui a été présenté par le patron du contre-espionnage du Cameroun comme un prévaricateur, avec un degré d'implication considérable dans le covidgate. Très haut placé avec un contrôle fort sur l'ensemble des points et des hommes nommés à des postes stratégiques, celui que certains couloirs nomme « la pieuvre » a toujours su comment sortir la tête de l'eau, prenant soin d'écarter de son chemin tous ceux qui peuvent s'opposer à son plan ultime de prendre le pouvoir. Or c'est en un fait bien connu des apparatchiks du régime, Léopold Maxime EKO EKO a, depuis 13 années, fait de la DGRE le garant de la stabilité des institutions. Malheureusement, il est en toute évidence devenu l'homme à abattre pour les ennemis de la République.

Dans un récent communiqué, le Mincom René Emmanuel SADI rappelle que *« Le Cameroun est un Etat de droit où les libertés sont garanties, y compris la liberté de la presse et où nul ne peut et ne doit se substituer en juridictions compétentes pour se rendre justice »*. Et Maxime EKO EKO le sait fort bien. Avec plus de dix ans d'intégrité et de loyauté au président Paul BIYA, le Patron de la DGRE ne pourrait en aucun cas conspirer contre le Chef de l'Etat. Il est clair, le sang du journaliste Martinez ZOGO doit être vengé, et les coupables mis devant leurs responsabilités. Le DG de la DGRE lui, il n'a rien à se reprocher. Et c'est d'ailleurs pourquoi, il s'est rendu de son propre chef, au SED, là où étaient encore seuls arrêtés certains de ses éléments, y compris son directeur des opérations. Et c'était juste pour aller s'enquérir de la situation. Celui qui aurait des choses à se reprocher ne prendrait jamais un tel risque. C'est donc à celui qui a mangé la tête de la panthère qu'il faut demander les dents.

Jean Jacques EBOUTOU